

# Monument aux Morts de Cravant

## Roger de Saint-Exupéry

*Frédéric de Foucaud*

*Président des Amis du Vieux Cravant depuis 1997  
et de la Société d'Histoire de Chinon Vienne & Loire (Amis du Vieux Chinon) depuis 2008.*

Il figure sur le monument aux morts de Cravant un nom de suffisante renommée pour attirer l'attention : « Comdt de Saint Exupéry ».

« Mort pour la France », Jean-Baptiste Alexis Henri Martin Roger de Saint-Exupéry, né le 15 janvier 1865 à Florac (Lozère), dit Commandant Roger de Saint-Exupéry, est en effet tombé *glorieusement* à Maissin le 22 août 1914 avant de *décéder pieusement* à Charleville le 9 septembre 1914.



### Maissin

Maissin est un village en forêt d'Ardenne, sur une pente du plateau du Hochet ; un village où tout évoque les combats qui y furent menés du 20 au 23 août 1914 : de tragiques faits d'armes aux lourdes pertes humaines.

Le général Paul Eydoux y dirige, du côté français, le XI<sup>e</sup> corps d'armée composé des 21<sup>e</sup> et 22<sup>e</sup> Divisions

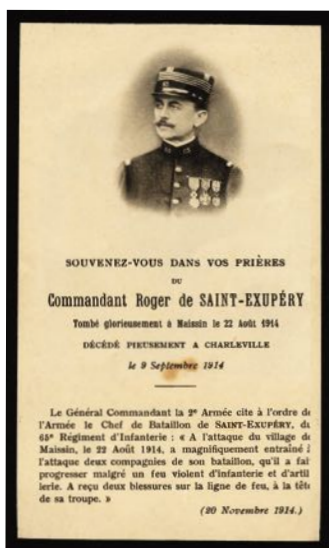
rassemblant des soldats originaires de Bretagne et du Pays de Loire : Morbihan, Vendée, Finistère, Loire-Inférieure et Maine-et-Loire <sup>1</sup>.

En face, le général Dedo von Schenck et son XVIII<sup>e</sup> corps d'armée composé des 21<sup>e</sup> et 25<sup>e</sup> Divisions (ID) rassemblant des soldats allemands venant de la Hesse, dans le centre ouest de l'Empire <sup>2</sup>.



1. La 21<sup>e</sup> division du Général Radiguet comprenait deux brigades : la 41<sup>e</sup> brigade, placée sous les ordres du colonel de Teyssières, commandant les 64<sup>e</sup> RI (Ancenis / Bouysou) et 65<sup>e</sup> RI (Nantes / Balagny) & la 42<sup>e</sup> brigade, placée sous les ordres du colonel Lamey, commandant les 93<sup>e</sup> RI (La Roche-sur-Yon / Retet) et 137<sup>e</sup> RI (Fontenay-le-Comte / de Marolles) + des éléments divisionnaires : le 2<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval (un escadron de Pontivy) & le 51<sup>e</sup> RAC (Nantes / Morizot). La 22<sup>e</sup> division du Général Pambet comprenait deux brigades et quatre régiments bretons : les 62<sup>e</sup> RI (Lorient / Costebonel) et 116<sup>e</sup> RI (Vannes / Estrabou) & les 19<sup>e</sup> RI (Best / Chapes) et 118<sup>e</sup> RI (Quimper / François) composant la 44<sup>e</sup> brigade + un régiment de chasseurs à cheval + un RAC et 4 régiments de réserve. Le XI<sup>e</sup> corps d'armée français était ainsi composé de 28 000 fantassins et de 120 pièces d'artillerie de 75 mm.

2. La 21<sup>e</sup> division du Général von Oven comprenait trois brigades : les 41<sup>e</sup> (les 87 et 88 IR de Mayence), 42<sup>e</sup> (les 80 FR de Wiesbaden et 81 IR de Francfort) et 21<sup>e</sup> d'artillerie (les 27 FAR de Mayence et 63 FAR de Francfort) & une division de cavalerie : le 6 RU de Uhlans de Hanau. La 25<sup>e</sup> division du Général Kühne comprenait trois brigades : les 49<sup>e</sup> (les 115 et 116 IR de Darmstadt et Mayence), 50<sup>e</sup> (les 117 et 118 IR de Mayence et Worms) et 25<sup>e</sup> d'artillerie (les 25 et 61 FR de Darmstadt) & une division de cavalerie : le 6 DR de Dragons de Mayence. Les deux divisions sont, de plus, appuyées par un régiment d'artillerie lourde et la 27<sup>e</sup> escadrille d'aviation. Le XVIII<sup>e</sup> corps d'armée allemand était ainsi composé de 24 000 hommes, 160 pièces d'artillerie de 77, 105 et 150 mm, et une escadrille.



Les Allemands sont inférieurs en nombre mais, à l'issue de deux jours de combat, ce sont eux qui l'emportent, et Messin tombe en leur faveur, notamment grâce à leur artillerie, bien mieux préparée, et à leurs régiments, bien mieux coordonnés.

Cette bataille est un véritable carnage et sur les 52 000 hommes engagés, 7 860 soldats et officiers y laissent la vie,

parmi lesquels 3 676 Allemands et 4 184 Français <sup>3</sup>.

Le Chef de Bataillon Roger de Saint-Exupéry, du 65<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, en sera. Atteint par deux balles à la tête lors de la confrontation de son régiment avec le 117<sup>e</sup> d'infanterie (IR) de l'armée allemande <sup>4</sup>, le Général de Castelnau, commandant la 2<sup>e</sup> Armée, le cite à l'ordre de l'Armée le 20 novembre 1914 en ces termes : « *À l'attaque du village de Maisin, le 22 août 1914, a magnifiquement entraîné à l'attaque deux compagnies de son bataillon, qu'il a fait progresser malgré un feu violent d'infanterie et d'artillerie. A reçu deux blessures sur la ligne de feu, à la tête de sa troupe.* » Transporté à l'hôpital de Charleville, il meurt 18 jours plus tard, le 9 septembre 1914.

### Roger de Saint-Exupéry

Roger est le 2<sup>e</sup> fils d'une série de 7 enfants, mise au monde par Jean-Baptiste Louis Marie *Fernand*, comte de Saint-Exupéry et Élisabeth-Alix Blouquier de Trélan, née à Tours le 28 décembre 1843.

Né le 15 Janvier 1865 à Florac (Lozère), Roger se mariera une première fois le 22 octobre 1896 avec Jeanne Marie Isabelle *Valentine* Bazin, décédée le 4 mars 1904 de tuberculose, avec qui il aura quatre enfants <sup>5</sup>, puis une seconde fois le 2 avril 1907 avec Adeline *Laure* Troussel de la Saussaye, avec qui il en aura trois <sup>6</sup>. « *Mort pour la France* » Roger de Saint-Exupéry, laisse à son



*Les Saint-Exupéry à leur arrivée à Sonnay, avec de gauche à droite : Roger, Alix, Anaïs, Fernand et Jean de Saint-Exupéry.*

tour derrière lui 7 enfants également, nés entre 1898 et 1913, et donc âgés de 16 ans à 9 mois.

Il laisse aussi les enfants de son frère dont le brusque décès avait laissé des enfants sans père. Ce frère Jean <sup>7</sup>, de deux ans son aîné, père du célèbre écrivain Antoine de Saint-Exupéry, était effectivement décédé « trop tôt », selon l'expression de sa fille Simone, car enlevé à l'âge de 41 ans, le 14 mars 1904, lors d'une attaque cérébrale subite en gare de La Foux.

Roger était ainsi devenu le père spirituel des enfants de son frère.

Dans son ouvrage *Cinq enfants dans un parc* <sup>8</sup>, Simone de Saint-Exupéry, 2<sup>e</sup> fille de Jean et sœur d'Antoine, écrit : « *L'horrible guerre 1914-1918 a rapproché d'abord les membres dispersés de notre famille. Puis la mort a frappé autour de nous. Du côté paternel, la perte la plus douloureusement ressentie a été la mort du commandant Roger de Saint-Exupéry, frère cadet de notre père. Grièvement blessé à Messein <sup>9</sup>, le 22 août 1914, il s'éteignait à Charleville le 9 septembre suivant. Nous perdions en lui un appui efficace car, depuis la mort de notre père, il nous considérait comme ses enfants d'adoption. Antoine, le futur chef de famille, avait fait de longs séjours au milieu de ses sept cousins, six filles, un garçon, nés de deux mariages. L'oncle et le neveu s'aimaient beaucoup.* »

3. Côté Allemand, on compte 95 officiers et 3 581 hommes ; et côté Français : 99 officiers et 4 085 hommes.

4. Cette confrontation mortelle intervint tandis que les 64 et 65<sup>e</sup> RI français luttèrent pied à pied contre le 117<sup>e</sup> IR allemand pour défendre chaque crête de bois dont les alentours de Maisin sont constitués.

5. Isabelle Marie *Antoinette* née à Mamers le 20 janvier 1898, Guy né à Paris le 20 mai 1899, *Élisabeth* Marguerite Marie née le 5 juin 1900 à Paris, et *Guillemette* née le 20 août 1902. Véritable contemporain d'Élisabeth, Antoine est né le 29 juin 1900, soit très exactement deux semaines plus tard.

6. Marie Renée Alix née le 9 avril 1909 à Mamers, Alix Marie Adeline née le 11 juin 1911 à Royan Pontailac, et *Françoise* Marie Xavérine née le 3 décembre 1913 à Nantes.

7. Louis Marie *Jean* de Saint-Exupéry, né le 25 janvier 1863 à Florac (Lozère).

8. Éditions Gallimard, 2000. 9. L'auteur veut parler ici de Maisin, le village belge où eût lieu la bataille du même nom, et non de Meissein, petite commune de Meurthe-et-Moselle.



## Le lien entre les Saint-Exupéry et Cravant

Né à Bordeaux le 19 septembre 1833, Fernand de Saint-Exupéry, patriarche de la lignée évoquée ici, fut successivement attaché aux cabinets du duc de Padoue et du duc de Persigny, ministres de l'Intérieur du second Empire, puis Sous-préfet de Florac (Lozère) en 1862, de Civray (Vienne) en 1865, de Bernay (Eure) en 1867, de Vitré (Ille-et-Vilaine) en mars 1870. Démissionnaire le 4 septembre 1870, il prend du service pendant la campagne de 1870-1871 contre la Prusse, et se fait nommer intendant militaire au titre de l'armée auxiliaire, et envoyé dans le département de l'Orne, déjà occupé en partie par l'armée du duc de Mecklembourg. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur par décret du 7 août 1869.

Licencié le 13 avril 1871, après la paix, pour s'être insurgé contre l'achat en argent comptant de cette paix, Fernand décide de se retirer en Touraine, chez sa belle-sœur, *Xavérine-Louise Blouquier de Trélan*, épouse de Jean-Joseph-Gustave-Frédéric Becquet de Sonnay<sup>10</sup>, demeurant au château de Sonnay à Cravant. Ils y resteront près de 25 ans.

Arrivés avec 3 enfants (dont Jean, futur père d'Antoine, Roger et Anaïs<sup>11</sup>), Fernand de Saint-Exupéry et son épouse Alix profitent de leur séjour à Sonnay pour donner naissance à 3 autres sur les 4 à venir : Amicie, Marguerite et Marthe, toutes trois nées à Sonnay (Cravant)<sup>12</sup>, et Alix<sup>13</sup>. née à Saint-Quentin (Aisne)<sup>14</sup>. Décédé le 18 novembre 1918, il a déjà 81 ans lorsque la Grande Guerre éclate...



*Fernand de Saint-Exupéry, père de Roger.*

Fernand de Saint-Exupéry profite de cet « exil » en Touraine pour s'éprendre d'archéologie locale, arpenter le territoire cravantais en long, en large et en travers, dressant les relevés de tous les alignements de Sonnay (mégolithiques, gaulois, romains) et publiant dans la *Revue Archéologique* en 1900 puis dans le *Bulletin de la Société Archéologique de Touraine* en 1901-1902, de courts articles à ce propos qui font toujours référence.



*Exemples de relevés sur un recto-verso d'enveloppe de récupération.*

10. Frédéric Becquet de Sonnay, né à Tours le 16 septembre 1837, fut Secrétaire du Sous-Préfet de Saint-Quentin (Aisne), puis maire de Cravant du 21 janvier 1878 au 12 février 1900, jour de son décès.

11. Louise Laure *Anaïs*, née à Bernay (Eure) le 4 février 1869, morte sans alliance le 15 janvier 1946.

12. - Louise Valentine *Amicie* de Saint-Exupéry, née à Sonnay (Cravant) le 14 juillet 1873, future épouse du Major F.V.S. Churchill (union dont naquirent 5 filles : Alix, Charlotte, Marguerite, Jeanne, Henriette), décédée le 17 octobre 1953 à Camac,

- Jeanne Joséphine Marguerite de Saint-Exupéry, née à Sonnay (Cravant) le 22 mai 1878, décédée sans alliance au Mans le 14 janvier 1949,

- Louise Sarah *Marthe* de Saint-Exupéry, née à Sonnay (Cravant) le 29 mars 1880, future épouse de Paul Lecacheux (union dont naquirent 2 enfants : Max, Ossiane), décédée le 22 février 1962 à Doué-la-Fontaine.

13. Louise *Alix* de Saint-Exupéry, née le 19 juin 1881 à Saint-Quentin (Aisne), future épouse de Louis Lecacheux (union dont naquirent 4 enfants : Marguerite-Marie, Solange & Marie - jumelles mort-nées-, Pierre), décédée le 7 mai 1941 au Mans.

14. Les 4 filles seront élèves à la pension Sainte-Ursule, place de la Parerie (actuellement place Mirabeau) à Chinon, avant que cet ancien couvent des Ursulines ne devienne l'École Primaire Supérieure de filles et l'École libre de garçons.

Dans les archives familiales, cette lettre adressée conjointement par Jean et Roger de Saint-Exupéry à leur tante Xavérine, épouse de Frédéric de Sonnay (le ton y est suffisamment attendrissant pour en faire état) :

Ma chère tante,

Je viens vous souhaiter une bonne année, une bonne santé A toutes les félicités que vous pourrez trouver dans ce monde et dans l'autre. Vous devez être dans la béatitude sous le soleil d'Hyères, au milieu des palmiers et des orangers où j'aimerais bien à jouer avec Marie<sup>15</sup> et Jean<sup>16</sup>. Il y a à Tours une ménagerie où l'on dit qu'il y a un crocodile que je voudrais bien voir ; il y a aussi des singes de toutes espèces où papa m'a dit que je devrai m'y joindre pour compléter la bande ; mais je ne suis pas un singe ; je n'ai pas de queue et si j'ai les oreilles trop grandes, les biches, qui ne sont pas des singes, en ont de plus longues que moi.

Je pense que mon oncle Frédéric viendra à Tours passer le jour de l'an avec nous et que nous aurons la joie de l'embrasser.

Adieu ma chère tante, je vous embrasse de tout mon cœur ainsi que Marie.

Roger de Saint-Exupéry

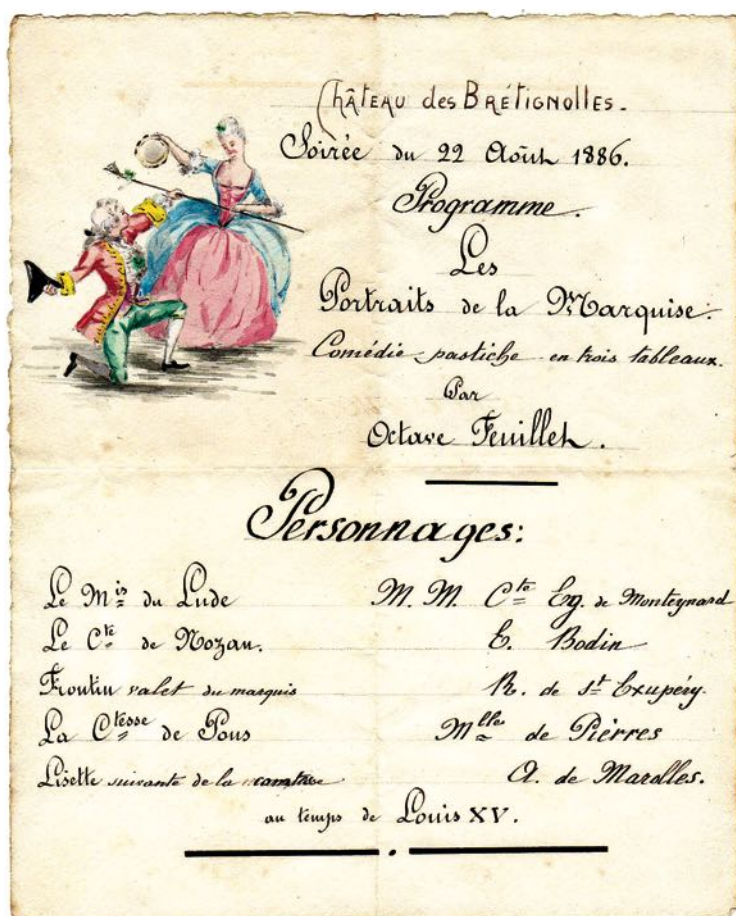
Ma chère tante,

Je viens joindre mes vœux du nouvel an à ceux de Roger et vous exprimer tous les souhaits que je forme pour votre bonheur. Je souhaite une bonne année à Marie, je lui souhaite des étrennes aussi jolies que les miennes. Comme j'ai été 14 fois second en composition ou en diligence depuis la rentrée, Papa et Maman me donnent une carabine Flaubert dont j'avais envie depuis bien longtemps. Je suis bien content de penser que je pourrais tirer des moineaux à Sonnay quand nous irons vous voir aux vacances.

J'espère que vous allez vous guérir tout à fait à Hyères et que lorsque vous reviendrez vous pourrez faire des parties avec nous et venir déjeuner dans la cabane de mon oncle sur le bord de la Vienne. Nous nous sommes tant amusés que je ne pense qu'à vous y voir.

Adieu chère Tante, je vous embrasse de tout mon cœur ainsi que Marie.

Jean de Saint-Exupéry



Roger de Saint-Exupéry.

Les relations de voisinage vont alors bon train, entre les Monteynard de Rivière, les de Pierres d'Anché et les Saint-Exupéry de Sonnay... On monte des après-midi récréatives, et Roger en est, comme ici dans le programme d'une comédie d'Octave Feuillet, dans laquelle il interprète Frontin, le valet du marquis du Lude... Présentée pour la 1<sup>re</sup> fois au public le 2 mai 1882, sur la scène du Trocadéro, à Paris, la pièce est alors à la mode en ce 22 août 1886, au château des Brétignolles...

Coll. & cl. © f2f pour l'ensemble des illustrations.

15. Marie de Sonnay, sa cousine germaine, future Marie de Vannoise pour avoir épousé Henri du même nom, président du Comité du Secours aux Blessés Militaire de Chion et de l'hôpital auxiliaire n°12 faisant l'objet d'un autre article du présent Bulletin.

16. Jean de Saint-Exupéry, son frère aîné.